

Ouvverture au ministre des finances, sur l'Annuaire 1883, d'un crédit supplémentaire de 350,000 francs applicable au service des manufactures de l'Etat.

Ont voté pour : MM. Bergerot, Bernard, Cirier, Debucq, Girard, Girard, Guillemin, Legrand, Pierson, de Maré, Ougier, Pichon, Serpelle, Trystram. — Ont voté contre : MM. Brame, Desmoutiers, Masure, des Rotours, La Chambre, etc.

Ont voté pour : MM. Bernard, Cirier, Desmoutiers, Girard, Girard, Guillemin, Legrand, Pierson, de Maré, Serpelle. — Ont voté contre : MM. Bergerot, Brame, Pichon, des Rotours, Trystram. — La Chambre a adopté.

Dorénavant. — Un bon trieste agricole est produit annuellement à la fin de l'année.

Deux ouvriers mineurs, Jules Libre, âgé de quarante-deux ans et son fils, âgé de dix-huit ans, étaient occupés à leur travail du fond. Ils étaient en train de descendre une poignée hors de service qu'ils avaient posé sur un wagonnet chargé de terre.

Le frein n'ayant pas fonctionné, le fils Libre qui trouvait près de lui le bouton qui commande le wagonnet chargé qui arriva sur lui à toute vitesse.

Le malheureux jeune homme eut le bras cassé en deux endroits ; il porta en outre de graves contusions à la hanche droite et à la tête. On craint des lésions internes.

Libre a été de suite remonté au jour où il a reçu de M. le docteur Darnaud les soins que réclamait son état.

DOUAL. — Dimanche, a eu lieu, dans la salle des fêtes de l'hôtel-de-ville de Douai, la distribution des prix aux lauréats du sixième congrès national des sociétés françaises de géographie qui s'est tenu à Douai.

MM. G. Mangin et J. De Guerne, ont reçu les palmes académiques.

ROMERIES. — Mardi, vers six heures et demie de matin, une détonation formidable s'est fait entendre dans les communes de Romeries et de Vertain. Cette détonation venait de la ripière de Romeries où avait saisi la couverture d'une cuve servant à recevoir le jus qui est dirigé par deux conduits sur la ripière de St-Python et sur la superficie de MM. Gourvion et Cie à Sualz.

La couverture était fixée par 28 gros bouloins en fer à la force de la pression et de l'explosion a été telle que le toit du bâtiment a sauté en l'air. Il n'y a eu d'accident de personnes.

DUNKERQUE. — Le redoublement de la drague. — Tout avait été préparé la nuit du dimanche et lundi matin, pour faire une dernière tentative de redoubler la drague.

La digue et l'estacade étaient sillonnées d'une foule de curieux qui tous suivaient l'essai avec grand intérêt.

L'inspecteur général des ponts-et-chaussées se trouvait là, également, quand vers l'heure 1/2 la successé vint couronner l'œuvre, des acclamations répétées saluèrent de toutes parts.

La drague se trouve actuellement à l'entrée du bassin des chasses, près du phare, où elle ne gêne plus la navigation.

Cette nuit, il y a eu un mouvement très-animé dans le port.

Après d'une nouvelle que nous annonçons hier matin au sujet de la drague, M. Cowell-Brown nous prie d'insérer aujourd'hui qu'il n'a été pour rien dans le succès obtenu hier, l'administration n'ayant pas eu besoin de ses services.

M. Brown a assisté à l'opération en spectateur simplement, et nous informons qu'il a grand plaisir à rendre justice à l'installation déployée par MM. les ingénieurs à l'occasion de ce sauvetage.

La nouvelle qui fait l'objet de cette rectification, nous étant venue du bureau du port, nous l'avions cru exacte et l'avions en conséquence insérée.

Ce qui a été cause de l'erreur, nous dit-on, c'est qu'il a été question un moment d'écrire les appareils de M. Cowell-Brown.

Dunkerque, 18 décembre. 23776

Les navires entrant maintenant et sortent librement, le service du port a repris toute son activité et la drague ne gêne plus dans le chenal, on s'occupe de la visite en vue des réparations à lui faire subir, si possible.

Le vapeur *Blanche* quittait la rade pour entrer dans le port quand il a abordé le vapeur *Killymore*. Ce dernier a reçu de fortes avaries mais a pu néanmoins entrer dans le bassin de la marine. Il n'y a eu d'accident de personnes.

Le brave sauveteur Lavie, de Dunkerque, va, d'ici peu, être décoré d'une nouvelle distinction. M. Giustiniani, au nom de l'Association *Missions*, écrit à l'Académie que la société se propose d'offrir une médaille d'argent à Lavie en témoignage de son admiration pour les nombreux actes de dévouement du sauveteur dunkerquois.

Belgique et les libéraux. — Un journal qui n'est pas « libéral » *Le National* trace le tableau suivant de la situation de la Belgique :

« Le servitude de l'immense majorité de la nation privée de ses droits d'homme et de citoyen, simple matière exploitable, vile pièce née pour travailler au profit de ses maîtres, pour payer, pour obéir, pour mourir pour la défense des autres ;

« Une gêne universelle, une effrayante misère ; le crédit chancelant ; les greffes encombrées de déclarations de faillites ; les ateliers déserts ; le travail arrêté faute de vente ; les ouvriers manquant de pain ;

« Les finances de l'Etat dans un état pitoyable ; les impôts scandaleux succédant aux impôts iniques, un effrayant gaspillage des deniers publics pour satisfaire la voracité des créatures gouvernementales ; des Chambres législatives esclaves sous le despotisme d'un seul ; les ministres eux-mêmes se courbant sous cette tyrannie ; des représentants sans caractère, sans conscience ni foi politique reniant leur passé et se vantant de leur honneur ; d'anciens radicaux et républicains, devenus ministres, se drapant dans des habits chargés d'or, de décorations et de cordons de tout genre, renaissant à leur place, faisant entendre honorable aux pieds du maître qui les a tirés du néant ;

« Telle est la situation à l'ouverture de la nouvelle session du Parlement ; nous n'exagérons pas,

TRIBUNAUX

AFFAIRE DE PORT-BRETON

Présidence de M. BONFIS.

Audience du 18 décembre 1883

La durée de cette affaire n'affaiblit en rien l'intérêt qu'elle excite, et auquel les nouvelles du Tonkin ajoutent une si palpitante actualité.

Plus l'affaire avance, et plus elle exerce l'opinion publique, bien qu'il s'agit d'un procès qui se poursuit dans une modification d'opinion très-sensible.

Hier, l'audience a été consacrée aux plaidoiries de M. La Berquier, pour M. Auxousteaux, directeur du bureau du Havre, et de M. Louhet, pour M. Roulland, ancien président de la chambre des notaires de l'arrondissement de Marseille, directeur du bureau de Marseille.

La haute moralité de ces deux inculpés avait été pleinement reconnue par le ministère public.

Elle ne pouvait pas être contestée, et les avocats des deux prévenus ont pu demander à qu'il mobilise au moins deux personnes jouissant d'une considération aussi exceptionnelle, en s'associant à un esroquaire.

M. La Berquier et Louhet ont démontré de nouveau la fertilité de l'île de la Nouvelle-Hollande et le loyauté de toutes les circulaires et de tous les renseignements du marquis de Rays, ils ont cependant fait observer que si, contre leur pensée, le marquis de Rays était coupable, leurs clients, d'après même le réquisitoire du ministère public, auraient été bien plutôt ses victimes que ses complices.

Chacun d'eux a discuté les reproches spéciaux adressés à la comptabilité des bureaux du Havre et de Marseille. L'expertise leur a fourni, à cet égard des points de comparaison, qui ont, à plusieurs reprises, excité l'hilarité.

Le réquisitoire de M. Falgaemine avait été justement admiré. Les plaidoiries, jusqu'à ce jour ne sont pas moins remarquables.

TOUT LE MONDE IRA

acheter des vêtements confectionnés, pour hommes, jeunes gens et enfants, à la Grande M... 100 bis, Grande-Rue, Roubaix, car la vente s'y fait avec rapidité, de confiance, le T... est bon et le bon marché y est réel.

2.781-937.

AVIS IMPORTANT

MM. Brouillard, Opticiens-Opticiens de Paris visitent tous les jours *Hôtel Ferraille*, à Roubaix, quitteront irrévocablement notre ville, lundi matin, 24 décembre, pour se rendre à Lille, où ils sont attendus depuis longtemps.

Avis donc aux personnes qui désirent acheter de bonnes Lunettes, ainsi que Jumelles de théâtre, de marine, longues Vues, Baromètres et tout ce qui concerne l'optique, d'aller sans tarder consulter ces Messieurs, *Hôtel Ferraille*, à Roubaix.

23776

Des Amis surpris. — « Je crois manifeste que mon devoir ne me faisant pas l'honneur de s'adresser à des Philistes Suisses. J'étais depuis plus de trois ans, souffrant de telles douleurs d'époque et de ventre, que j'étais obligé de me coucher quand cela me prenait. J'ai employé bien des remèdes qui n'ont abouti à rien, mais voilà que depuis l'automne dernier je souffrais à peu près continuellement, je n'avais pas d'appétit, si je mangiais, une indigestion. J'étais malheureux et je ne savais plus où m'adresser pour me soulager. Un jour, j'ai vu un article, dans un journal, qui parlait des *Philtres Suisses*, on s'achète à Lille, il y a un mois que j'en prends. Je me suis bien soulagé, les douleurs cessent ; je n'ai plus d'indigestions et je peux travailler quelques moments ; plusieurs de mes amis qui sont venus me voir étaient surpris des changements eux-mêmes ont pris des *Philtres Suisses* et en sont satisfaits.

Ph. BRAUD, à Chumpagnole (Jura).

M. HERTZOG, ph., 28, rue de Grammont, Paris, 20534

NOUVELLES DU SUISS

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

Le prince impérial d'Allemagne AU VATICAN

Nous complétons les détails donnés sur la visite du prince impérial d'Allemagne à Léon XIII, par la dépêche suivante adressée au *Figaro* :

Rome, 18 déc. 3 h. 30.

Le Prince impérial vient d'être reçu par le Pape avec la cérémonial officiel.

Cet événement, car c'en est un, prouve bien que les relations qui existent entre le Pape et le Prince impérial d'Allemagne n'ont été rompues que temporairement. On voyait ce prince héritier du grand empire d'Allemagne s'incliner respectueusement devant ce vieillard prisonnier et déposé, on ne pouvait s'empêcher d'éprouver une profonde émotion.

Le Prince, pour avoir l'honneur d'être reçu par le Pape, est soumis à toutes les exigences de l'étiquette. Voici l'expédition auquel on a eu recours :

Le Prince est allé déjeuner ce matin chez le baron de Kendell avec sa suite et en grand uniforme. Le trajet a été fait avec les voitures de la cour.

Après le déjeuner, le Prince et sa suite ont monté chez M. de Schözer, ministre de Prusse

près le Saint-Siège, d'où ils sont partis ensemble pour le Vatican, pendant que les voitures de la cour attendaient toujours au palais Caffarelli, résidence de l'ambassade près la cour d'Italie, pour ramener le Prince au Quirinal.

Le Prince est arrivé dans la cour de Saint-Damas au palais apostolique, à une heure moins cinq. Reçu au pied du grand escalier par Mgr Caltelli, maître des cérémonies, il est rendu aussitôt dans les appartements du Pape. Le garde-magasin et les gendarmes pontificaux et la garde palatine étaient en grand uniforme et présentaient les armes. Dans l'antichambre se tenaient les secrétaires secrets et les personnages de la cour. Le Prince d'un pas ferme a suivi Mgr Caltelli et s'est avancé vers la chambre où l'attendait le Saint-Père. Léon XIII a aussitôt paru sur la porte, et le prince s'est profondément incliné, la porte s'est en suite refermée et l'entrevue a duré trois quarts d'heure.

Après l'entretien particulier, le Prince a présenté à Sa Sainteté le général Von Blumenthal et les autres personnages de sa suite. En prenant congé de Sa Sainteté, le Prince se paraisait très-content de sa visite, et il s'est incliné trois fois et très-profondément devant Sa Sainteté.

Le Kronprinz s'est aussitôt rendu auprès du cardinal Jacobini, qui l'attendait dans son appartement du second étage. Le même cérémonial a été observé pour la visite du Pape. Le prince a dit au cardinal et se sont ses paroles textuelles :

« Je suis très-heureux de faire votre connaissance, Eminence. J'ai déjà eu l'occasion de vous voir à Vienne, à l'occasion de solennelles fêtes. »

Après la visite du cardinal, le Prince et sa suite sont allés visiter la musée du Vatican, pendant que les voitures de la cour attendaient toujours au palais Caffarelli.

« Un fait que je vous signale et qui pourrait avoir une grande importance. Pendant que le cardinal Jacobini attendait le Prince, dans son appartement, on est venu tout-à-coup lui annoncer la visite du comte Lefebvre de Beaine, ambassadeur de France. Le cardinal n'a pu réprimer un mouvement de surprise, mais il n'avait pas encore donné l'ordre de la faire passer, que l'ambassadeur était devant lui et est resté dix minutes, qui ont paru dix siècles, parce qu'on craignait que le comte ne se recontractât avec le Kronprinz.

« Notez que le comte Lefebvre de Beaine est arrivé ce matin même de Paris, où, probablement, il a reçu des instructions pour faire cette visite. Je suis en effet, de bonne course, qu'il s'était attendu que le 22. »

Le Prince était encore au Vatican, à trois heures.

TONKIN DU NORD. — Tonkin du Sud

Paris, 19 déc.

Pendant les trois journées des 14, 15 et 16 novembre, une partie de l'armée de l'amiral Courbet, qui s'était avancée sur la route de Bac-Ninh jusqu'en vue de la forteresse reprenait la direction de Hanot, détruisant les retranchements qu'elle laissait derrière elle.

La petite armée traversa Hanot et prit la route de Son-Tai par Batang, Palang et Yung.

La direction imprimée aux opérations militaires est le résultat, nous ne dirons pas d'une entente mais d'une possibilité de conciliation entre la France et la Chine, qui se traduirait par la reddition de Son-Tai contre la cession de Bac-Ninh au gouvernement chinois.

Ce serait, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, le partage du Tonkin avec le fleuve Rouge comme ligne frontière. Le Tonkin serait divisé en Tonkin du Sud et Tonkin du Nord. Le premier reviendrait à l'Annam, dégagé de tout lien de vassalité, et le second à la Chine, reconnue puissance protectrice du Tonkin du Nord, au même titre que la France le serait du Tonkin du Sud.

Les deux gouvernements ne sont pas encore complètement d'accord sur cette division de la contrée, mais il y a une base sérieuse de négociations qui avait manqué jusqu'ici pour que les pourparlers aboutissent à une entente. M. Jules Ferry retour d'aujourd'hui le marquis de Tsang, et, bien que les négociations ne puissent faire un grand pas avant la prise de Son-Tai, il y a tout lieu d'aujourd'hui d'entrevoir dans un avenir peu éloigné l'issue favorable des pourparlers.

Grève de matelots à Marseille

Marseille, 18 décembre.

250 matelots, chauffeurs et sœurs, réunis ce soir à la salle Chrétien, vu l'indifférence des compagnies de navigation de Marseille à reconnaître leurs justes revendications se sont déclarés en grève.

Mort de Louise Michel

Le *Clairon* annonce, sans réserves, que Louise Michel serait morte dans la maison centrale de Clermont, où elle était détenue.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.)

Auzil, 19 décembre.

Le bruit court que deux députés de la fédération des ouvriers mineurs de Saint-Etienne sont arrivés aujourd'hui à Anzin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier et PAR FIL SPÉCIAL.)

Séance du mercredi 19 décembre 1883.

PRÉSIDENCE DE M. LEROYER

Bruit de courtois

Le bruit court dans les couloirs de la Chambre que les Chinois ont évacué Son-Tai, aussitôt l'arrivée de l'amiral Courbet.

La commission de la loi municipale a adopté le projet de gouvernement tel que le Sénat l'a voté.

M. FOLLET est nommé rapporteur. Il déposera son rapport pendant la séance de ce jour.

La distribution comprend un projet de loi tendant à autoriser la ville d'Armentières à emprunter 100,000 francs et à affecter au service des intérêts de cet emprunt les sommes disponibles sur les impôts établis le 18 mars 1875.

BIBLIOPHATIE

LES LIVRES D'ÉTRENNES POUR 1884

Publiés par la Librairie Hachette & Co

Ce mot de « cadeaux d'étrennes » appelle tout d'abord l'idée d'un livre lanté ; mais il y a longtemps que la librairie fait sur ce point heureux exception ; le 1^{er} janvier est seulement pour les grands écrivains une occasion commode de mettre au jour toutes sortes de publications ou tout au moins d'articles, sérieux et originaux dans tous les cas, qu'on n'a pu attendre la forme, et l'empruntant un moment qui leur a donné naissance qu'une sorte de passeport commun pour pénétrer et trouver place dans le cercle de la fa-

La presse italienne

Rome 18 décembre

Le Journal de Rome dit :

La visite du prince d'Allemagne au Pape est un geste assuré et décisif de la paix religieuse pour les catholiques d'Allemagne. L'Europe traverse une crise pouvant devenir mortelle aux mourchies. La révolution est toute-puissante en France ; elle domine en Italie, en Angleterre, en Espagne, en Russie et en Autriche.

En Allemagne d'horribles attentats ont surpris un vieil Empereur que ni la vertu ni la gloire ne sont choses sacrées pour la démogogie. Que le fils de l'Empereur vienne à Rome s'incliner devant un souverain sans territoire, qu'il aille lui demander son conseil et son concours et en tout cas lui rende un hommage souverain, cela montre la vitalité immortelle du pontificat romain. Le Prince gardera le souvenir de la condition où il a vu ce souverain réduit, et il emportera dans son cœur la pensée que l'ordre ne pourra vraiment exister en Europe qu'après qu'il aura rétabli en Italie.

Rome, 19 déc.

Le *Moniteur* de Rome dit : La visite du futur souverain d'une des plus puissantes monarchies ne représente-t-elle pas la plus grande force morale de ce monde est un hommage rendu à la papauté ; une espérance de paix pour la Prusse. Le *Moniteur* rappelle la visite faite par le roi Frédéric-Guillaume III à Pie VII et déplore que le Pape Léon XIII n'ait pas assez de liberté pour accueillir le prince avec la pompe que déploya Pie VII.

Mais le prince a compris la position du Pape et a respecté les droits historiques d'une dynastie sacrée, riche des plus pures gloires et à laquelle le monde doit d'inestimables bienfaits. Rien n'est allé lui échapper, ni les revendications de l'église, ni le prestige de la papauté, ni l'espérance des catholiques pressions.

Le pont destiné à relier le Quirinal au Vatican n'est pas encore construit.

On assure que ce voyage du prince à travers l'Europe est que la manifestation extérieure du couronnement de l'alliance des monarchies européennes contre la démocratie anglaise, alliance conçue par un grand homme d'Etat.

Dans cette alliance, on donne la place d'honneur à la papauté. Une nouvelle ère semble s'ouvrir plus tranquille, plus féconde, sans qu'aucun droit ait été violé, ni aucun précédent établi. Surtout ce jour comme un jour de secrète espérance. Nous sommes persuadés que le prince a pris dans cet entretien avec le pape la conviction, repousser l'appui moral de l'église et de la papauté est se priver du concours de la plus grande influence dans ce monde.

L'article du *Moniteur* a été très remarqué et très commenté.

La médiation anglaise

London, 19 décembre.

On connaît maintenant la vraie cause du projet de voyage à Londres de M. Jules Ferry, que nous avons annoncé, et qui paraissent en dehors de tous les usages diplomatiques. La médiation anglaise, sur laquelle le gouvernement français semblait tant compter, n'est plus qu'un vain mot, quel qu'on ait pu dire M. Ferry dans son discours d'aujourd'hui. Et les démarches de M. Ferry ne pourraient plus réparer les malheurs de la naivété de M. Waddington.

Non seulement la France doit renoncer aujourd'hui à l'idée de voir l'Angleterre intervenir dans le conflit chinois, mais les rapports entre les cabinets de Paris et de Londres sont plus que tendus.

Un explosif de dynamite en Angleterre

London, 18 décembre.

Un rapport sur une explosion de dynamite qui a eu lieu hier soir à la houillère de Townhall près de Duffering a été présenté au gouvernement.

Le major Majendie lui-même se soit en chemin dans un endroit où se trouvent des débris considérables. La cause de l'explosion est inconnue.

Mort de Louise Michel

Marseille, 18 décembre.

Le *Clairon* annonce, sans réserves, que Louise Michel serait morte dans la maison centrale de Clermont, où elle était détenue.

Colomb, de mademoiselle Zénaide Fleuriot, de madame de Witt, de Guizot, de mademoiselle Julie Gouraud, et autres collaborateurs ordinaires extraordinaires du *Journal de la jeunesse* (chaque année, en 2 vols. gr. in-8. broché, 30 fr.)

Joignons-y tout de suite un autre petit journal *Mon Journal*, publié depuis deux ans sous la direction de madame Pauline Kergomard et de M. Charles Défont, et qui s'adresse aux petits enfants de cinq à dix ans ; la deuxième année de ce joli recueil ne coûte, cartonné, que 2 fr. 50 ; il faut bien que chacun ait sa moitié.

Voici maintenant, comme à la suite de ces chefs de file, toute une série de beaux volumes, de format, de prix, de sujets divers. D'abord, pour les adolescents et les adolescentes ; le *Journal de la jeunesse* ; par Louis Rousselot les millions de la terre ; par J. Girardin ; pour la muse, par Madame Guizot ; *Contes*, par madame Gustave Deleury ; *Contes*, par mademoiselle Zénaide Fleuriot ; *Normandie*, par mademoiselle Zénaide Fleuriot ; *Normandie*, par madame de Witt, née Guizot (chaque vol. in-8, broché, 5 fr.) ; *Les premières années*, de J. et A. Taylor, librement traduites de l'anglais, illustrées par M. Girardin, gai et spirituel ; *Kate Greenaway* (in-8, cartonné), de Kate Greenaway, par mademoiselle de Martigny ; le *Petit conte*, par Ouida, et *Madame Hansel*, par madame de Witt ; trois volumes de la collection des *petits romans* ; *Quand j'étais petit garçon*, par M. Girardin ; *Vieux amis*, par madame de Witt, par Gustave de Lezou ; *Contes et romans de chasses*, par madame Carpentier, de vénérée mémoire (chaque vol. in-16, broché, 2 fr. 25).

Quant enfin nous aurons appelé au lecteur les quatre-vingt albums, et agréablement illustrés, en déclinant chronolithographiques de *Magnin des petits enfants*, (3 séries à 2 et 1 fr.) et de *Le petit conte des écoles et des familles*, où, dans trois ou quatre séries, variant de l'in-8 à l'in-18, il se trouve le *Roi des Montagnes* d'Edmond About, de la Suisse et de l'Italie pittoresque, de Jules Gouraud, de l'*Histoire monumentale de la France* d'Anthyme Saint-Paul, etc., etc., d'excellentes et diversifiées petites histoires dont le prix semble, suffisamment montré que la grande ruée a travaillé pour tout le monde et que nous, encore, consciencieusement rempli sa tâche de propagateur du beau, du bon et de l'utile à tous les degrés.

BULLETIN DU COMMERCE

Au moment de mettre sous presse nous n'avons pas encore reçu les cours de Bourse de Paris.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental)	18 déc.	19 déc.
3 0/0	74 1/2	75 1/2
5 0/0 amortissable	102 1/2	102 1/2
5 0/0 non amortissable	103 1/2	103 1/2
5 0/0 nouveau	104 1/2	104 1/2
5 0/0	104 1/2	104 1/2
5 0/0	104 1/2	104 1/2

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Épêches de MM. Busch & Co, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bouteau-Guyonprez :
Le Havre, 19 décembre.
Ventes 200 b. Marché facile.
Liverpool, 19 décembre.
New-York, 19 décembre.
Milling Upland, 10 7/16.
Recettes aux Etats-Unis : 42,000 b.
Cotes en cents du Milling, classe américaine, à New-Orléans 9 15/16, Savannah 9 3/4.

IL DOUBLONS

Londres, le 18 décembre 1883.
Le marché est très calme.
Les dérivés ne montrent aucune disposition à accepter la baisse ; le marché deviendra plus animé après les jours de fête.
Les cours pour les sortes inférieures et ordinaires sont sans changement. Pour les meilleures qualités il n'y a guère de demande.
Les Américains à bon marché sont demandés.
Les reports en bonnes sortes sont très restreints.
Importation pendant la semaine passée : 231 balles d'Avers, 50 d'Otend, 40 de Hambourg, 230 de Lithon, 117 de Gand et 9 balles de Rotterdam.

UN PRÉJUGÉ QUI DISPARAIT

Monsieur le Rédacteur,
Comme tout le monde je croyais la calcite un mal incurable. Je voyais, avec résignation mais avec peine, mes cheveux tomber tous les jours et mon crane se dénuder peu à peu. Je ne saurais trop vous remercier de m'avoir fait connaître la *Calculine* de votre pharmacie, mes cheveux ne tombent plus, ses parties dénudées sont déjà recouvertes d'un léger duvet ; il n'y a plus trace de pellicules. J'espère beaucoup. Agreez les remerciements d'un homme heureux.
DU CLOSET, à Villeneuve-sur-Lot.
Dépôt de ce précieux produit à Roubaix, chez M. DEUX, médecin pharmacien consultant. 20533-2800-7880

Asthme, Oppression

Le SIROP de JANNIN

d'un succès toujours croissant depuis vingt ans, calme instantanément les crises et amène une guérison rapide.
Excellent effet dans les Palpitations, Rhumes, Maladies de Poitrine, la Fièvre 3 fr.
Dépôts pharmaciens Bataille, Sobert et Doublet, et toutes les bonnes pharmacies.
Le Directeur général : ALFRED REBOUX
Imprimerie : ALFRED REBOUX.